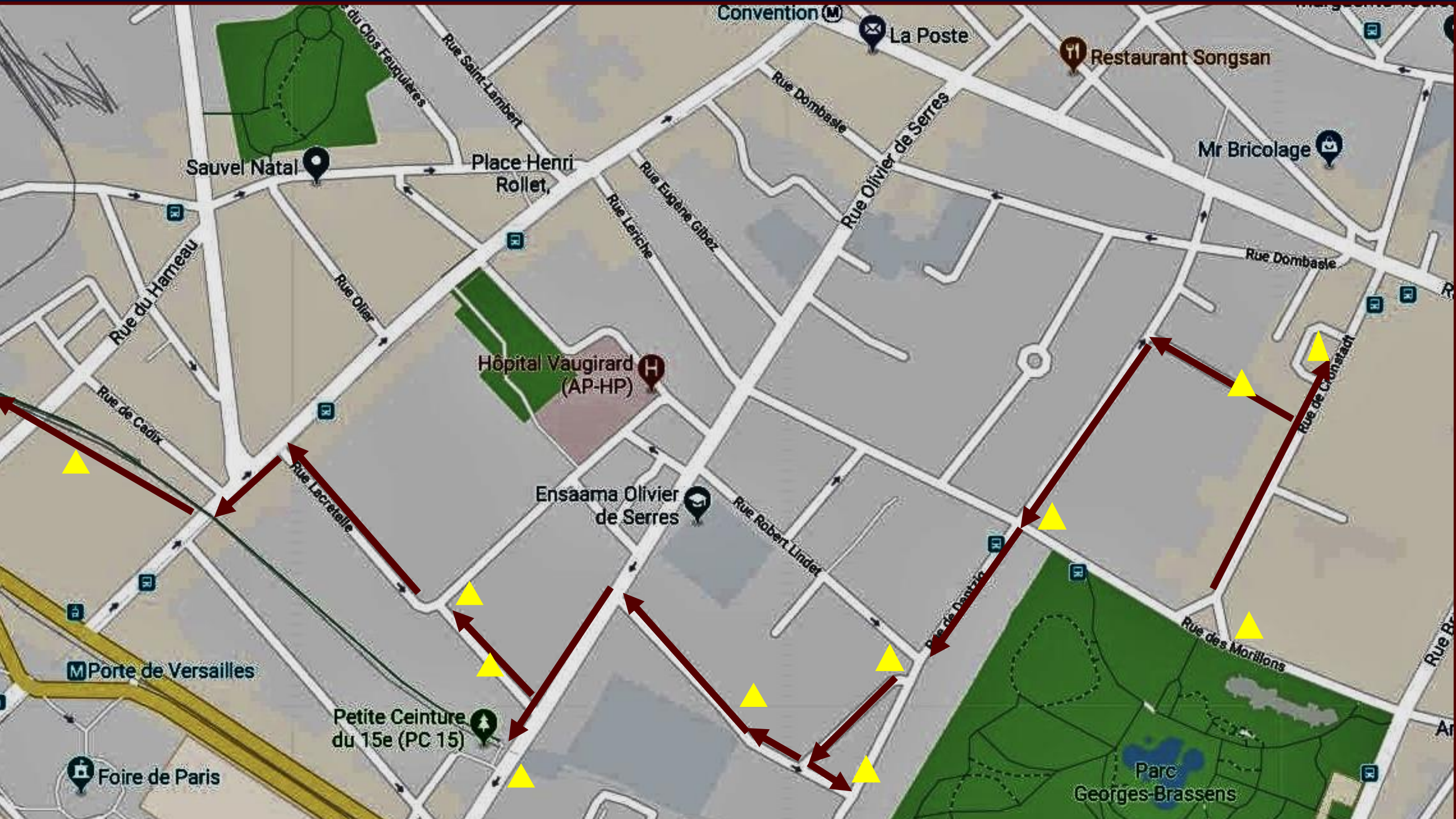


Promenade Urbaine N°2 HBM du XV^e arrondissement

Patrick
Kamoun





Convention (M)

La Poste

Restaurant Songsan

Sauvel Natal

Place Henri Rollet

Mr Bricolage

Hôpital Vaugirard (AP-HP)

Ensaama Olivier de Serres

Porte de Versailles

Petite Ceinture du 15e (PC 15)

Foire de Paris

Parc Georges-Brassens

59 rue des Morillons

3 bâtiments HBM en enfilade construits par la SAGI, mis en location en 1935, et gérés aujourd'hui par Paris Habitat. Immeubles bâtis comme tous les groupes de la SAGI sous la direction de l'architecte L.C. Heckly, administrateur de la SAGI.



6, Rue de Cronstadt (XVe)

L'immeuble de 1913 (architecte Auguste Labussière), comporte 151 logements - types 2, 3 et 4, une salle commune, et 16 chambres pour femmes seules louées au syndicat de l'Aiguille pour ouvrière retraitées. Ancêtre de la pension de famille, ces 16 chambres possèdent un séjour et une cuisine communs.



Eglise Notre Dame de la Salette,

38 rue de Cronstadt, petite église moderne de la Congrégation des Frères de St Vincent de Paul (reliques du curé d'Ars) réalisée à la fin des années 60. Curieuse porte en bois sculpté représentant un Christ avec dans une main un marteau dans l'autre des tenailles.

Rappel : en 1846 la vierge Marie apparaît en larmes à deux jeunes bergers (11 et 15 ans) sur une montagne proche du village de La Salette-Fallavaux.

Service des objets trouvés rue des Morillons



La Révolution Française supprime le droit seigneurial sur les épaves le 13 avril 1791 : tout bien sans maître appartenait à la nation.

Le 13 octobre 1893, le préfet Louis Lépine décide de créer un service spécifique des objets trouvés. En 1939, le service des objets trouvés est installé au 36, rue des Morillons à Paris, dans le 15e arrondissement. Ce service reçoit environ 140 000 objets par an.

Les Immeubles à Loyer Moyen, 38-46 rue de Dantzig :

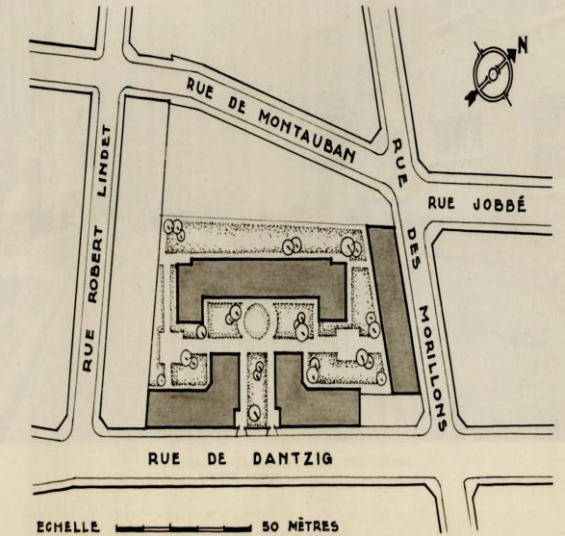
Bel ensemble livré en 1933 avec bow-window. C'est un véritable prototype qui sera repris dans la même rue au N°13, mais aussi avenue Raymond Poincaré dans le XXe arrondissement.

L'immeuble de 7 étages est construit sur un terrain de 5050 m² alors que la surface construite est de 6065 m². Le coût du terrain est de 3,5 millions de Francs et celui de la construction de 15,25 millions de Francs. L'immeuble est à ossature béton et remplissage brique. 13 cinq pièces, 49 quatre pièces, 60 trois pièces 31 deux pièces et 2 studios auxquels il faut ajouter 12 chambres isolées et les 7 logements des concierges. Au 7e étage sont disposés quelques ateliers d'artistes

Chaque logement dispose du chauffage central, de l'eau du gaz et de l'électricité. Les salles à manger font 14 à 16m² et la salle de séjour attenante 13 à 14 m². La chambre principale mesure 12 à 14 m² et les autres chambres de 10 à 12 m². La cuisine fait 8 à 9 m². Elle est équipée d'une paillasse en carreaux de grès vernissé et d'un évier en grès avec armoire sous évier, d'un garde manger ventilé et d'une planche avec barre à casseroles. Les salles de bain sont composées d'une baignoire douche, d'un bidet et d'un lavabo.



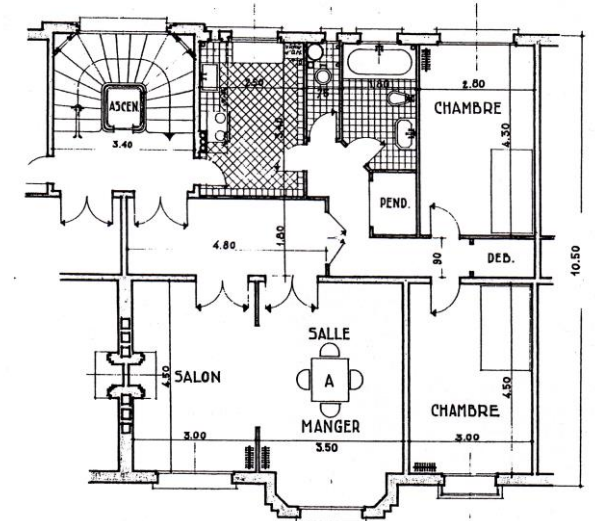
IMMEUBLES A LOYERS MOYENS, RUES DE DANTZIG ET DES MORILLONS



ECHELLE 50 MÈTRES

PLAN D'ENSEMBLE

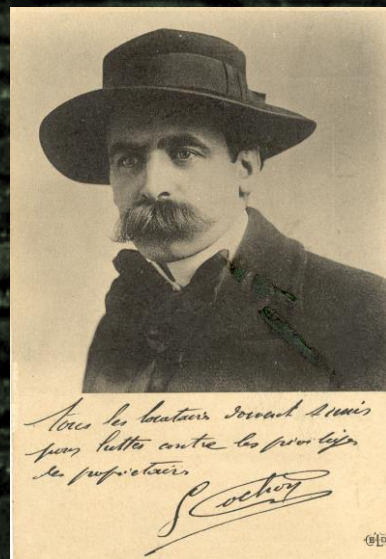
136 appartements ; 12 chambres isolées.



Appartement à loyers moyens.

La Ruche 2 passage de Dantzig

La Ruche a été fondée en 1902 par le sculpteur de Nogent-sur-Seine, Alfred Boucher (1850-1934), à partir d'éléments récupérés après l'exposition universelle de 1900. Le pavillon des vins de Bordeaux de forme octogonale (dont la structure métallique est de Gustave Eiffel) et la grille d'entrée du pavillon des femmes. La propriété couvre 5000 m2. Créée pour aider de jeunes artistes sans ressources, elle a accueilli de grands artistes tels que Modigliani, Soutine, Léger ou Chagall. Aujourd'hui, la Ruche compte une soixantaine d'ateliers où résident encore de nombreux artistes, tous locataires. Façades et toiture inscrites aux monuments historiques en 1972.



Fort Cochon 62 rue de Dantzig

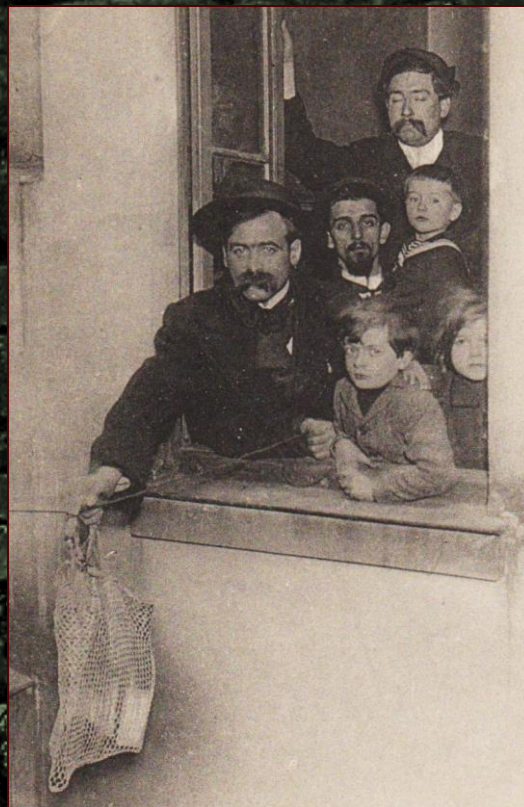
Georges Cochon loge avec sa femme et ses trois enfants dans le XVème arrondissement, au dernier étage d'un immeuble du 62 rue de Dantzig. Sa propriétaire, Mme Polycarpe Chazelles, veuve riche et respectable ne l'entend pas ainsi. Cochon lui a signifié son refus de payer le terme d'avance. Il fait la grève... des loyers. Sa propriétaire ne peut tolérer la présence sous son toit d'un "dangereux agitateur". Elle prend donc la décision de le faire expulser..

Cochon résiste. Il se barricade. Cochon est assiégé. Le siège débute le 31 décembre 1911, à l'échéance du "petit terme". Il dure cinq jours.

Dès le matin du 1er janvier 1912, M. Meyer, officier de paix du XVe arrondissement, fait cerner l'immeuble par cinquante agents et autant de gardes à cheval. "Fort Cochon", comme l'appelle déjà le Tout Paris, embarrasse les pouvoirs publics. Le tribunal donne partiellement raison à Cochon mais ne peut lui éviter l'expulsion.



« La Ruche » de M. Alf. Boucher, à Vaugirard.



ND Phot.
LA CRISE DES LOYERS. FEDERATION NATIONALE ET INTERNATIONALE DES LOCATAIRES
2 — Aspect des Fenêtres de M. Cochon, 62, Rue de Dantzig, au cours du Siège fameux qu'il y soutint.

HBM Rue de la Saïda (XVe)

(anciennement passage de l'Harmonie)
Groupe des Maisons Ouvrières, (Fondation
de Madame Jules Lebaudy.

1913, architecte Labussière : l'ensemble
comporte 60 logements - types 4
uniquement, et 14 studios pour "vieillards".
Chaque logement de 4 pièces (56m²)
possède une salle commune, WC et eau
courante. Ils sont destinés exclusivement
aux familles de 4 enfants et plus.
Equipements : bains, celliers, lavoirs
simplifiés.



Angle rue de la Saïda, 75 rue Olivier de Serres,

Immeuble HBM 1916, 72
logements réalisé pour le
Groupe des Maisons
Ouvrières par Auguste
Labussière avec sculpture
dans la cour.



91 rue Olivier de Serres

Eglise orthodoxe russe de la
présentation au Temple de la Très
Sainte-Vierge, fondée en 1928 et son
école d'iconographie.



103-105 rue Olivier de Serre

Immeuble de la société d'HBM l'Emancipation,
présidée par Mme Grunbaum Ballin.
Négociation avec l'Office de la ville de Paris pour
la vente de l'immeuble entre 1924 et 1929.
Echec. L'immeuble appartient aujourd'hui à
l'Immobilier 3 F.





Rue Pierre Mille : Maisons individuelles et ateliers

Prendre la rue Pierre Mille puis la rue Lacreteille jusqu'à l'entrée du chemin piétonnier rue de Vaugirard. Emprunter le chemin piétonnier jusqu'à la sortie au 82 rue Desnouettes.

Logement des familles nombreuses



1 rue Pierre Mille, 1934, 14^e immeuble réalisé en 1934 par la Société Anonyme des Logements pour Familles Nombreuses, fondée en 1903 à l'initiative du chirurgien Auguste Broca. Les architectes sont Eugène Beaudoin et Marcel Lods. Logements toujours HLM propriétaire : La SADIF



L'Institut Régional d'Éducation Physique de Paris.



Rue Lacreteille : Université René Descartes, Sciences et technique des activités physiques et sportives, ouvert en 1928 sous le nom d'Institut Régional d'Éducation Physique de Paris.





Nouvelle promenade de la petite ceinture.

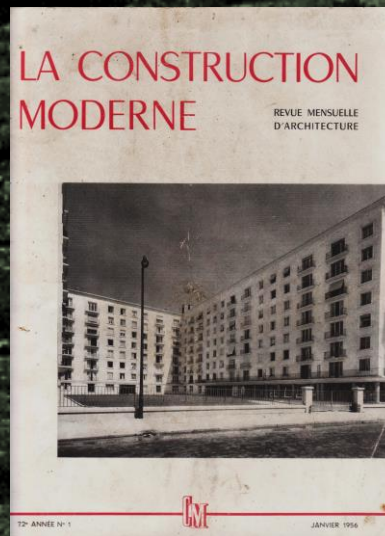
Chemin piétonnier : un premier tronçon d'1,3 km a ouvert en 2013 dans le 15^e arrondissement, entre la place Balard et la rue Olivier-de-Serres.

La ligne de Petite Ceinture de Paris à double voie de 32 kilomètres de longueur faisait le tour de Paris. Elle ouvre par tronçon de 1852 à 1869. Elle est d'abord exclusivement consacrée au trafic de marchandises avant d'être ouverte au trafic de voyageurs.

Désertée par les Parisiens en raison de la concurrence du Métropolitain, la ligne est fermée au trafic de voyageurs en juillet 1934, pour l'essentiel de son parcours, excepté la ligne d'Auteuil ouverte jusqu'en 1985. Le trafic de marchandises a été supprimé au début des années 90. Une partie de la ligne d'Auteuil a été intégrée en 1988 à la ligne du RER.



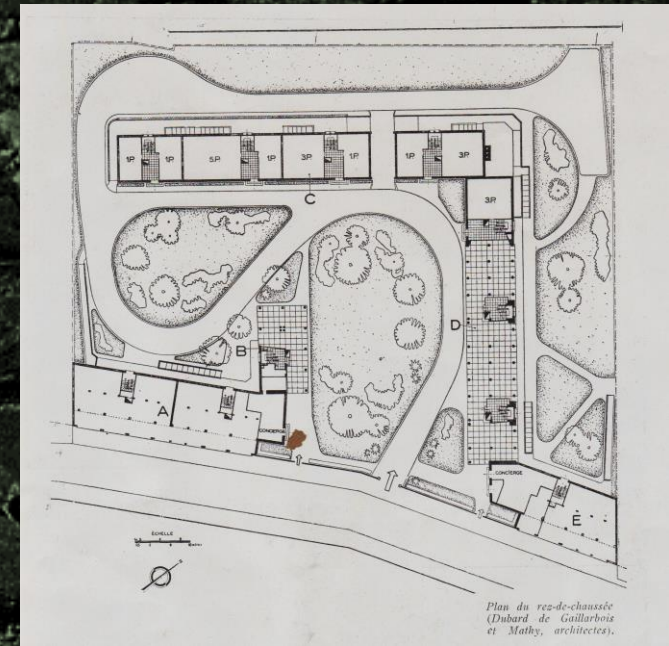
Sortie de la promenade de la petite ceinture rue Desnouettes



L'ensemble de la rue Desnouettes

Il est bâti sur un terrain de près de 10.000 m². Cet ensemble remarquable est célébré dans la prestigieuse revue "La Construction Moderne", N°72, janvier 1956. Les architectes sont Dubard et Mathy.

Les 153 logements du groupe comprennent une entrée, une cuisine, un WC, une salle d'eau avec baignoire sabot, un placard débarras, un vide-ordures et un chauffe eau individuel au gaz. Le groupe dispose d'un chauffage central collectif. Le séjour d'environ 20m² possède une cheminée. Les 3 pièces humides sont alignées et en enfilade. Les 3 et 4 pièces bénéficient d'un grand débarras et de 3 grands placards.



Plan du rez-de-chaussée
(Dubard de Gaillardot et Mathy, architectes).



L'ensemble HLM de la rue Desnouettes aujourd'hui.



43 rue Desnouettes

cube vert RATP et Paris Habitat (à l'angle de la rue Desnouettes et de la rue de la Croix Nivert dépôt d'entretien RATP). Construction d'un poste de commandement d'une ligne de métro couplée à la réalisation de logements sociaux. Architecte Emmanuel Saadi. La parcelle, en courbe de 200 mètres de long sur 30 mètres de large au maximum desservait une voie ferrée de raccordement entre les ateliers Vaugirard où sont entretenus et réparés les wagons du métro de la ligne 12, et le réseau ferré de la Petite Ceinture.



Ateliers de la RATP

Depuis 1910, le site de Vaugirard accueille des ateliers de maintenance de la RATP. Situé en plein Paris, entre les rue Lecourbe, Desnouettes et Croix-Nivert, ils s'étendent aujourd'hui sur près de 2,3 hectares.



56 rue Desnouettes

La Maison Saint germaine est un foyer de vie pour personnes présentant en priorité des déficiences motrices. L'établissement accueille 80 femmes handicapées motrices. En 1894, une Association de Dames Patronnesses du quartier de Vaugirard sollicite l'aide des Frères de Saint Jean de Dieu, à propos des filles malades, handicapées abandonnées dans les rues.

65 rue Vasco de Gamma

Immeuble très élégant, HBM, pierre et brique, avec balcons en fer forgé. Les logements sont acquis par la ville en cours de construction en 1920 (architecte Louis Delay) pour les transformer en 38 logements HBM. Louis Delay avait bâti en 1912 un très bel ensemble HBM, à Montmartre, 3 place Jean-Baptiste Clément dans le XVIIIe classé à l'inventaire du patrimoine protégé du XXe siècle. L'immeuble de la rue Vasco de Gamma comporte essentiellement des petits logements. Le deux pièces, cuisine et WC intérieur, fait 32m² avec un séjour de 12 m². Construit sur 280 m², il comporte 38 logements, 2 escaliers et une loge. Le prix de revient de l'immeuble est de 990.000 Francs. Mise en location : 1922.



Eglise Notre Dame de Nazareth

A l'angle de la rue Vasco de Gama et de la rue Lecourbe, au 351 rue Lecourbe, entrer dans une petite cour qui donne sur la rue.

La paroisse Notre-Dame de Nazareth est tenue par la congrégation des religieux de Saint-Vincent de Paul qui ont eu pour mission la prise en charge des jeunes. L'église et la paroisse a été érigée en 1957 sur le site d'anciens entrepôts Alstom fermés en 1935.



8, rue Vasco de Gama, XV

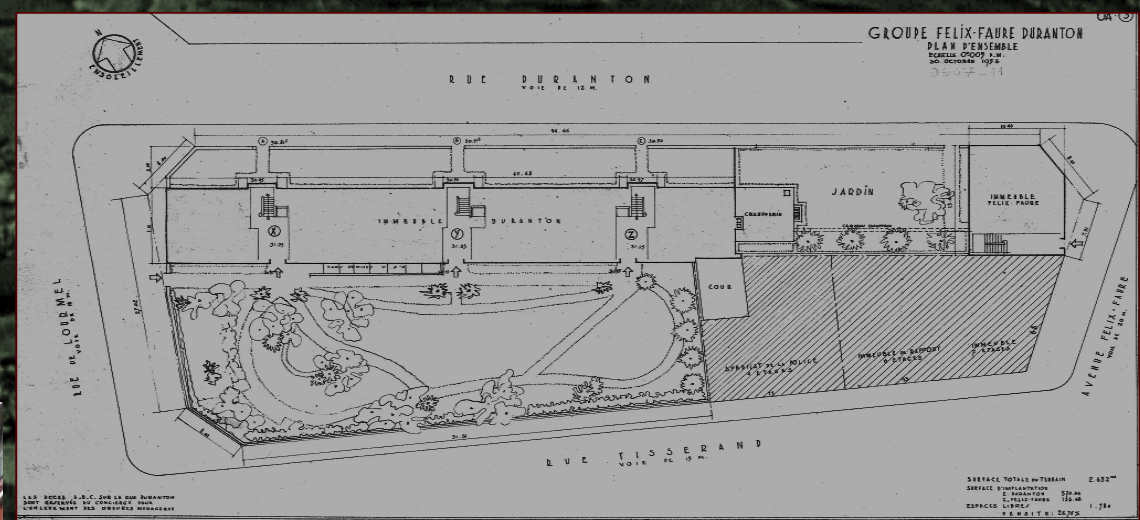
71 logements, réalisés par la Société des Habitation Economiques de la Seine en 1916. L'architecture rappelle celle des fondations. Architecte sans doute Georges Guyon, l'architecte de la Société.



HBM, 166-172 rue de Lourmel

1932-1933, 74 logements, 1949, architecte G. Quénin. Son architecture est très sobre. Seul un porche monumental ouvre sur une très grande cour intérieure avec des bacs à sable pour enfants qui peuvent être surveillés par leur maman de la fenêtre.

Le quatre pièce (près de 80 m²) compte une entrée, une cuisine 7m², une salle d'eau, un débarras, une salle de séjour de 20 m² et 2 chambres de 11 m² et de nombreux placards. Le trois pièces mesure 64 m² et le 5 pièces, 100 m².



Hôpital Boucicaut

78 rue de la Convention

L'hôpital a été construit de 1894 à 1897 grâce à la générosité de Marguerite Boucicaut épouse d'Aristide, fondateur et propriétaire du Bon Marché. Élevé selon les plans de Legros père et fils, il était constitué de 8 pavillons de deux étages en briques, séparés par des jardins pour éviter la contagion. L'hôpital Boucicaut avait en 1897 une capacité de 206 lits dont quelques uns étaient réservés au personnel du « Bon Marché ». La statue de la bienfaitrice porte sur son piédestal l'inscription suivante : « En léguant tout ce qui reste de ma fortune à l'Administration la plus puissante pour assister les malheureux, mon unique pensée a été de venir aussi utilement que possible au secours des souffrants et des misérables ».



L'hôpital Boucicaut a été désaffecté en 2000. Le projet urbain (écoquartier) de rénovation du secteur prévoit la conservation de certains bâtiments dont le pavillon d'entrée situé au 78 rue de la Convention et la construction de logements (50% sociaux), de commerces et d'équipements collectifs dont une école, une crèche et un centre culturel (maître d'ouvrage : RIVP)





Zac Boucicaut



L'hôpital a été construit de 1894 à 1897 grâce à la générosité de Marguerite Boucicaut épouse d'Aristide, fondateur et propriétaire du Bon Marché. Élevé selon les plans de Legros père et fils, il était constitué de 8 pavillons de deux étages en briques, séparés par des jardins pour éviter la contagion. L'hôpital Boucicaut avait en 1897 une capacité de 206 lits dont quelques uns étaient réservés au personnel du « Bon Marché ».

L'Opération d'aménagement comprend des logements sociaux, privés ou en accession :

1. Le premier îlot 77-81 rue des Cévennes, a été réalisé en 2012-14 pour la RIVP, par le cabinet d'architectes Michel Guthmann, 57 logements sociaux, une résidence sociale de 49 studios et un équipement culturel
2. RIVP, architectes Ameller & Dubois Associés, 85 logements sociaux et un foyer de 12 chambres pour adultes handicapés
3. RIVP, architecte agence AUA Paul Chemetov. Cet immeuble accueille un incubateur et un hôtel d'entreprises, ainsi que trois commerces.



L'imprimerie Nationale



Rue Gutenberg, ancien siège de l'Imprimerie Nationale. Créée par Richelieu, l'imprimerie Nationale s'installe en 1921 au 27 rue de la Convention. Architecte Alphonse Didot, ensemble industriel couvrant un quadrilatère formé par quatre rues : au nord la rue de Javel, au sud la rue de la Convention, à l'est la rue Virginie (future rue Gutenberg) et à l'ouest enfin, la rue Léontine (future rue du Capitaine-Ménard).

Le terrain de 20 000 m² comprenait des bâtiments de ceinture pour les ateliers, les bureaux et autres dépendances. Au centre, un grand hall regroupait l'ensemble des machines, tandis que le rez-de-chaussée surbaissé et moins éclairé abritait les dépôts de papier.



L'Imprimerie nationale : un cabinet des poinçons qui rassemble toutes les pièces gravées depuis la Renaissance, ayant servi de modèle pour fondre les caractères des textes imprimés selon les procédés traditionnels ; un atelier du livre d'art et de l'estampe unique au monde, où les textes étaient encore composés à la main et imprimés au plomb sur des presses anciennes ; enfin **une** bibliothèque historique de plus de 30 000 volumes.

L'imprimerie nationale crée, diffuse et conserve ses propres caractères. Elle possède un fonds de caractères dits « orientaux », pour imprimer les textes dans leur écriture originale : idéogrammes, hiéroglyphes, cunéiformes... Un corps de métier des compositeurs typographes orientalistes est créé en 1813 par un décret de Napoléon 1er.

L'immeuble a été vendu en 2003 au groupe Carlyle pour 85 millions d'euros HT. Carlyle la cède mi-2007 à l'État qui veut y regrouper les services des Affaires étrangères à 325 millions d'euros (hors taxe) ... (plus-value brute de 240 millions).

En face le joli **square P. Gillot** suivi d'un passage qui mène rue du Cardinal Mercier

Le Groupe Emile Zola et les immeubles de la rue des Quatre Frères Peignot

Alexandre Maistrasse, architecte de la cité jardin de Suresnes. Il a construit pour l'Office les groupes de la rue Croulebarbe 1923-27, 150 logements, (XIII) et des 4 frères Peignot, 1926 – 291 logements (XV).

Maurice Payret-Dortail, architecte de la cité du Plessis Robinson, de la cité jardin de l'aqueduc à Arcueil, et du groupe de la rue Chatillon à Vanves pour l'Office de la Seine. Il a aussi bâti divers équipements municipaux à Suresnes : le lycée Paul Langevin, le groupe scolaire Payret-Dortail mais aussi la maison d'Henri Sellier.

Ils ont été réalisés par deux architectes prestigieux employés par Henri Sellier pour ses cités jardins. Maurice Payret-Dortail a bâti en partie la cité jardin du Plessis Robinson et un très bel ensemble à Vanves pour l'Office de la Seine. Alexandre Maistrasse est l'architecte de la cité jardins de Suresnes.

La Loi PLM de 1912 permet à la ville de construire directement des HBM. Dès 1912, elle procède alors par concours et définit 2 types de logements : l'un classique, le type Emile Zola véritable prototype des HBM de Paris, l'autre type Henri Becque à confort réduits - «des logements probatoire à l'intégration » -pour accueillir les ménages vivant précédemment dans la Zone ou dans des taudis.

Groupe Emile Zola, 20-22 rue des Quatre Frères Peignot (XV) : bâti par l'architecte Maurice Payret-Dortail, 1913-22, 133 logements, puis 190 logements, coté impair, construits sur concours par la ville de Paris. Equipements : remises à vélo, vide ordures, lavoirs et bains. Le prix de revient de l'opération est de 7 millions de Francs.

9-15 et 8-16 rue des Quatre Frères Peignot (XV), architecte Alexandre Maistrasse, 1926, 291 logements construits sur concours par la ville de Paris.

Un établissement de lavoirs et bains douches est aménagé en 1929 dans le groupe des 4 Frères Peignot (entrée au 47 rue de Javel) : 45 places de laveuses et 52 cabines de bains ou douches. En 1936 : 56.300 douches et 1170 bains; Au 11 de la rue des 4 Frères Peignot, jardin d'enfants.





Le Café du Commerce

Comptoir Moderne

Square de la place du Commerce

Commerce (M)

Square Violet

Three Ducks Hostel

Charlie Birdy

Ciné-Théâtre Chaplin

Rue Léon Lhermitte

Square Saint-Lambert

Félix Faure (M)

Place du Comtat Venaissin

CrossFit Lutèce

Rougier & Plé Paris 15

Mairie du 15e arrondissement

CPAM de Paris

Google

95-101 rue Emile Zola

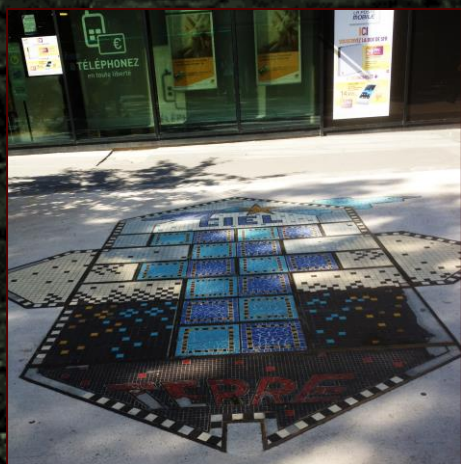
Immeuble, Paris Habitat, immeuble art déco.



HBM de la Fondation Richemont

La fondation d'HBM Richemont est créée en 1930 par Romuald de Richemont, qui bâtit en 1934, au 6 passage des Ecoliers dans le XVe arrondissement de Paris, un immeuble de 40 logements. Son fils Jean de Richemont, avocat poursuit l'œuvre de son père après la guerre et construit à côté, un immeuble sur 7 étages de 60 logements.

La Maison des Dames des Postes, des Télégraphes et des Téléphones fusionne en 1976 avec trois autres sociétés issues du monde du logement caritatif : la Cité jardin de Saint-Vincent de Paul, la SA de la rue Daubenton et la Fondation Richemont. Le nouvel ensemble prend le nom des HLM Réunies (aujourd'hui Aximo).



Marelle mosaïque près de la place Charles Michel



Logements construits Villa Jean Baptiste Luquet, Tomislav Garevski Axe Architecture



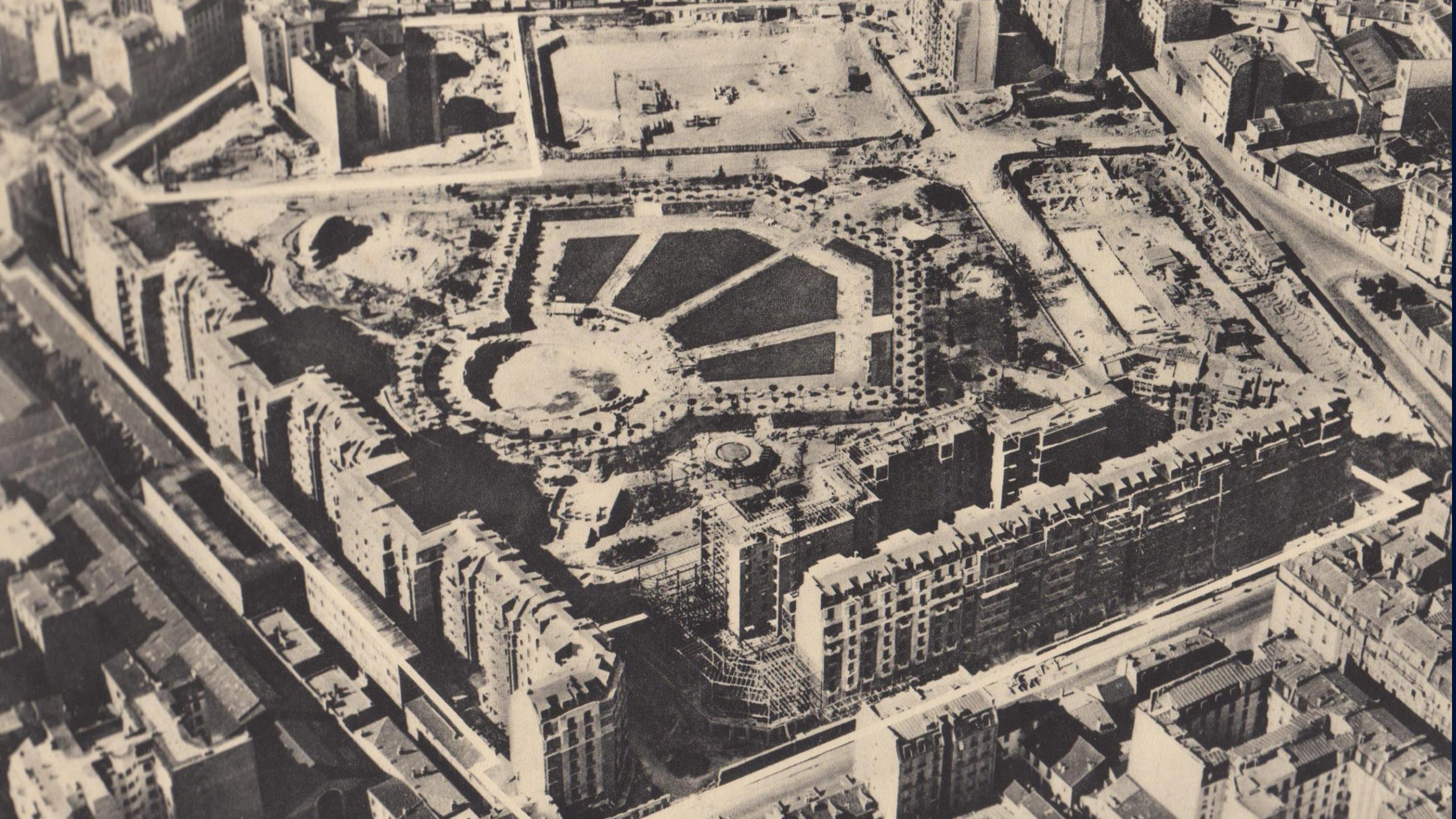
Eglise Saint Jean Baptiste de Grenelle

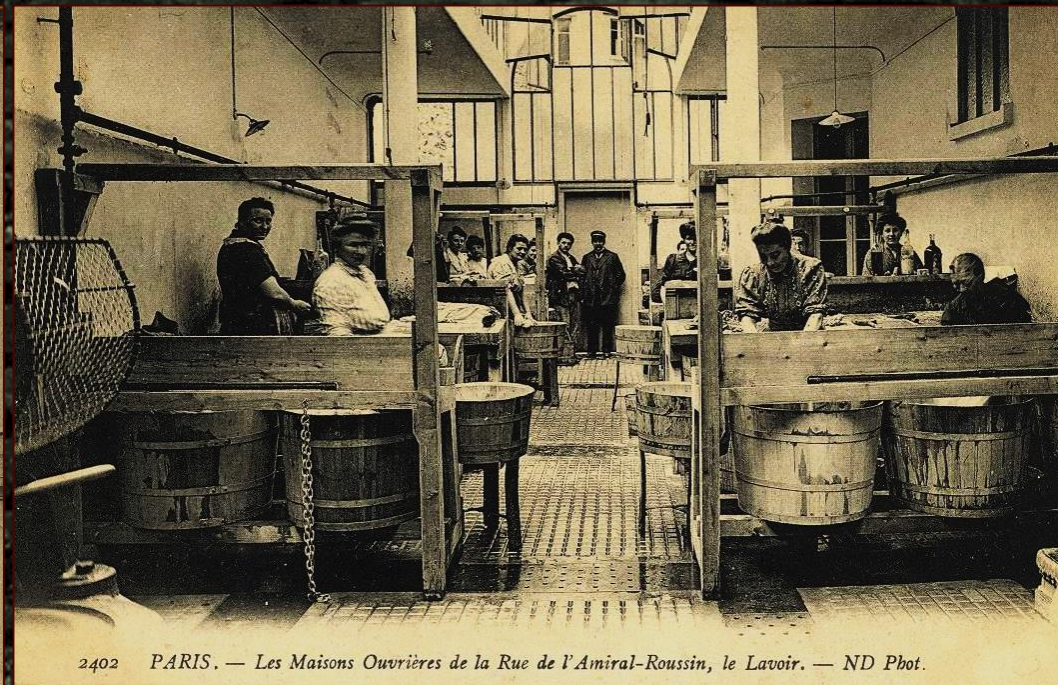
L'église Saint-Jean-Baptiste de Grenelle a été construite de 1824 à 1828 par Etienne Hippolyte Godde au cœur du nouveau village de Grenelle. La « première pierre » est posée en 1827 par Mademoiselle, petite fille de Charles X. Depuis l'annexion de Grenelle à Paris en 1860, l'église fait partie du XV^e arrondissement de Paris. Composée à l'origine d'une nef simple, l'église est vite devenue trop petite. Deux chapelles sont construites à proximité en 1872 et 1886. L'église est agrandie de 1924 à 1926 pour accueillir plus de fidèles, avec des bas cotes, un transept, un nouveau chœur, le tout surélevé pour permettre la construction d'une chapelle en dessous, l'actuelle chapelle Saint-Etienne.

Square Saint-Lambert et immeubles HBM

Ce square qui donne sur le Lycée Camille Sée est bordé sur trois côtés d'Habitations à bon Marché intermédiaires réalisées par la SAGI en 1933 rétrocedé ensuite Paris Habitat : rue Théophraste Renaudot et rue Jean Formigé mais aussi une partie de la rue Léon Lhermitte donnant sur le square . Sur la photo page suivante on peut voir la construction des logements et du lycée.

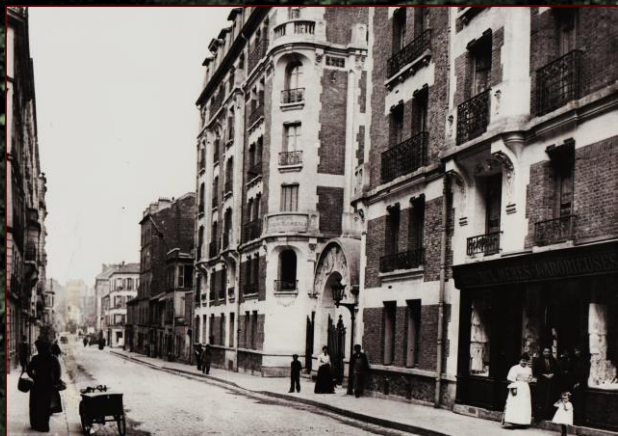
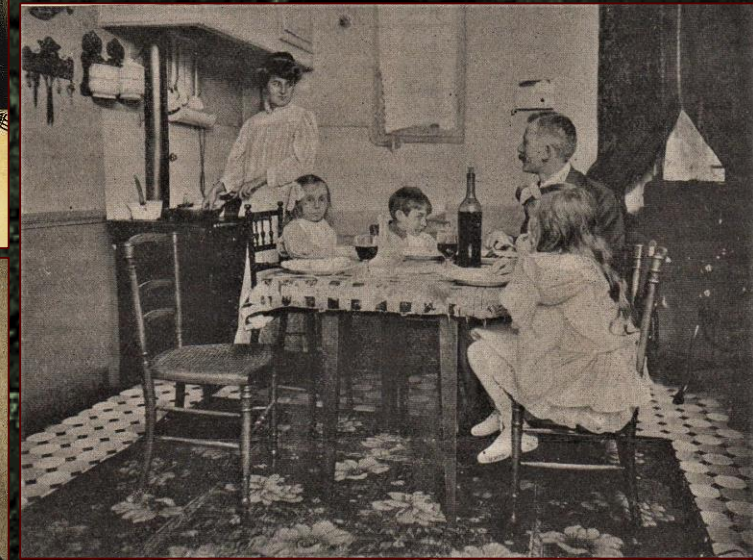






HBM 63-65, Rue de l'Amiral Roussin (XVe)

131 logements construits en 1906, par l'architecte Auguste Labussière, pour le Groupe des Maisons Ouvrières. Le groupe comporte alors une salle de lecture, un fumoir, un lavoir à eau chaude, une remise pour voitures d'enfants et bicyclettes et des bains-douches. La Fondation a fêté en 1990, les 80 ans de résidence dans le même logement de leur plus ancienne locataire, elle-même centenaire.



Distances



31 sites à découvrir

300 m entre l'entrée du parc et le 6 rue de Cronstadt	300 m
De l'entrée du parc puis jusqu'à la rue de la Saïda	750 m
De la rue Olivier de Serres, jusqu'à l'entrée du chemin piétonnier rue de Vaugirard	400 m
De la rue de Vaugirard à la rue Desnouettes par le chemin piétonnier	450 m
Dans la rue Desnouettes	200 m
De la rue Desnouettes à la rue de la convention	1.000 m
De l'hôpital Boucicaud à la rue des 4 frères Peignot	750 m
De la rue Emile Zola à la rue de l'Amiral Roussin	1.400 m
Total =	5.250 m